

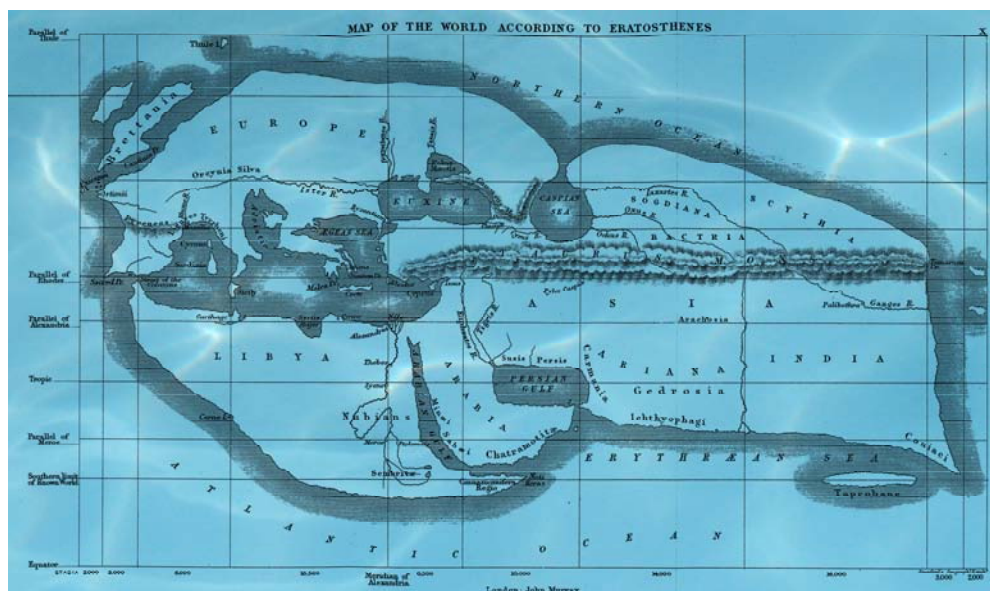
LRCW3

Late Roman Coarse Wares, Cooking Wares and Amphorae in the Mediterranean

Archaeology and archaeometry
Comparison between western and eastern
Mediterranean

Edited by

Simonetta Menchelli, Sara Santoro,
Marinella Pasquinucci and Gabriella Guiducci



Volume I
BAR International Series 2185 (I)
2010

Published by

Archaeopress
Publishers of British Archaeological Reports
Gordon House
276 Banbury Road
Oxford OX2 7ED
England
bar@archaeopress.com
www.archaeopress.com

BAR S2185 (I)

LRCW3 Late Roman Coarse Wares, Cooking Wares and Amphorae in the Mediterranean: Archaeology and archaeometry. Comparison between western and eastern Mediterranean. Volume I.

© Archaeopress and the individual authors 2010

Cover illustration : Eratosthenes map (drawing by Giulia Picchi, Pisa, after G. Dragoni, *Eratostene e l'apogeo della scienza greca*, Bologna 1979, p.110).

Papers editing: Giulia Picchi, Pisa

ISBN 978 1 4073 0736 7 (complete set of two volumes)
978 1 4073 0734 3 (this volume)
978 1 4073 0735 0 (volume II)

Printed in England by Blenheim Colour Ltd

All BAR titles are available from:

Hadrian Books Ltd
122 Banbury Road
Oxford
OX2 7BP
England
www.hadrianbooks.co.uk

The current BAR catalogue with details of all titles in print, prices and means of payment is available free from Hadrian Books or may be downloaded from www.archaeopress.com

LES IMPORTATIONS DE CÉRAMIQUE CULINAIRE AFRICAINE À CHÃOS SALGADOS, SANTIAGO DO CACÉM (MIROBRIGA?), PORTUGAL

JOSÉ CARLOS QUARESMA

Universidade de Lisboa / Universidade de Évora - bourse post-doctorat FCT (josecarlosquaresma@gmail.com)

Dans cet article, on propose de présenter l'ensemble des importations de céramique culinaire africaine à Chãos Salgados (Mirobriga ?), une ville du Sud-Ouest de la Péninsule Ibérique, dans l'ancienne province de la Lusitanie, faisant une caractérisation plus précise des importations de la période du Bas-Empire (III-V^e s.). Enfin, on présente une série de cadres stratigraphiques de la Péninsule Ibérique pour établir quelques questions géo-économiques.

MOTS-CLÉS: CÉRAMIQUE CULINAIRE AFRICAINE, CHÃOS SALGADOS (MIROBRIGA? - PORTUGAL), LUSITANIA, PÉNINSULE IBÉRIQUE.

1. INTRODUCTION

Cet article termine notre étude sur cette catégorie céramique, après une première publication sur une partie de l'ensemble (Quaresma 1999). Néanmoins, il est inséré dans notre travail de doctorat, qui a terminé en 2009 (Quaresma 2009), dont l'objet d'étude est non seulement la céramique culinaire africaine, mais aussi toutes les productions de sigillée de Chãos Salgados, au Haut et au Bas-Empire.

L'intention principale de ce travail est celle de présenter les conclusions centrales du commerce de céramique culinaire africaine du site et faire une comparaison avec les contextes stratigraphiques connus dans la Lusitanie et le long de la Péninsule Ibérique.

Chãos Salgados est une ville romaine de la province de la Lusitanie, dans le territoire actuel de Portugal. Géographiquement ce site est placé sur la face Ouest de la petite montagne de Grândola, à 17km de la côte atlantique, dans le Sud Ouest de la Péninsule Ibérique.

Son identification avec le toponyme *Mirobriga* demeure incertaine, car on ne possède aucune confirmation épigraphique, mais il y a un grand degré de probabilité de le pouvoir identifier avec la *Mirobriga*, décrite par Pline, l'Ancien dans son *Histoire Naturelle*, comme un *oppidum stipendiarium*, situation qui fut possiblement modifiée au cours du principat de Vespasien, époque dans laquelle la ville devient un municipe de droit latin (Guerra 1995, 94; Encarnação 1984, 233).

Le site de l'Âge du Fer, dont la chronologie débute au Ve siècle av. J.-C., fut romanisé au cours du Ier s. av. J.-C., mais la construction de la ville romaine appartient seulement au troisième quart du Ier s. ap. J.-C. Chãos Salgados termine son occupation dans la première moitié du VIe s., mais son cadre économique dessine une courbe descendante dès la deuxième moitié du IVe s. et l'occupation du site est assez réduite à partir du milieu du Ve s.

2. L'ENSEMBLE DE CHÃOS SALGADOS (MIROBRIGA?)

L'importation de céramique culinaire africaine à Chãos Salgados a toujours été faible et le nombre d'individus (56 NMI) qu'elle représente, face aux 891 individus de sigillée, correspond seulement à 5,91% du total des importations africaines (Tab. 1-6).

L'ensemble typologique est dominé par les marmites H23 et Hayes 181, originaires du Nord et du Centre de la Tunisie. La région Nord a également fourni la marmite H197, ancienne et tardive, ainsi que les couvercles H196 et H196/Black Top Lid D(?).

Une troisième région (?) a produit le couvercle Ostie I, fig. 28, dont le façonnage est lié à la sigillée A/D (Fig. 1). Dans tout l'ensemble de Chãos Salgados seulement trois individus possèdent leurs positions stratigraphiques. Néanmoins, cela nous permet de dater le début des importations dans la première moitié du IIe s. (1 exemplaire du type H196).

Les produits du Nord de la Tunisie – presque 80% – représentent la principale partie des importations de céramique culinaire africaine à Chãos Salgados, où la forte commercialisation de la sigillée de la Byzacène n'a pas été suivie par sa céramique culinaire (Tab. 4 et 6).

3. LES IMPORTATIONS DU BAS-EMPIRE (III^e-V^e s.)

On peut dater du Bas-Empire 37 individus (soit 68%) du total des importations. La courbe du NMI (Tab. 3-4) démontre un floruit au IIIe s., surtout pendant la première moitié de ce siècle-là, les vaisseles du Nord de la Tunisie étant toujours majoritaires. Vers 250 ap. J.-Ch., les quantitatives de la Zeugitane se maintiennent au même niveau, mais le commerce de la Bizacène souffre une diminution significative. Ce processus est complètement contraire à celui qui concerne les sigillées (Tab. 3-6): dans ce cas, le milieu du IIIe s. est le moment du dépassement de la sigillée africaine A par la africaine C et les restantes sigillées de la Byzacène. Cette courbe nous amène à réfléchir sur les vrais liaisons des circuits producteurs et commerciaux entre la céramique culinaire et les sigillées de l'ancienne Tunisie. Sur cette question on essayera quelques conclusions *infra*.

Les trois régions sont présentes au IIIe s. Du Nord de la Tunisie, Chãos Salgados a reçu les marmites H181B (9 ind.), H23B (13 ind.) et H197 (1 ind.). Tous les exemplaires du type H23B appartiennent à la forme Hayes 23B, n° 2. Ces trois types sont datés entre la fin du IIe s. et le début du IVe s. (Bonifay 2004, 45-47, 211-213, 223-225 et fig. 112). De la Byzacène proviennent les marmites H181B (6 ind.), C (2 ind.) et H23B dont les chronologies sont semblables à celles des importations septentrionales, à l'exception du type H181B, daté à la première moitié du IIIe siècle (Bonifay 2004, 213-214). Une troisième

région (?) a fourni un individu de la forme *Ostia* I, fig. 28 qui est survenu dans une U.S. du Bas-Empire (III-Ve s.).

Au IVe s., la diminution des grandes importations de sigillée africaine peut expliquer la disparition de la céramique culinaire dans la première moitié de ce siècle-là (Tab. 3-6). Les importations suivantes (3 individus) auront leur origine seulement du Nord (H197 et Black Top Lid D? - toujours avec la technique liée à la sigillée A) et du Centre de la Tunisie (H181D – également sans aucune patine noircie).

Dans une U.S. datée avant la fin du IVe s. survient un individu du couvercle Black Top Lid D (?) du Nord de la Tunisie, dont nous souhaitons discuter la typologie dans cet article. Le commerce, déjà sporadique, de cette région, est suivi ensuite d'une deuxième interruption au début du Ve s.. La marmite H197 tardive constitue la dernière importation septentrionale au cours de la première moitié du Ve s., période pendant laquelle arrive un autre individu du type H181D de la Byzacène (en ce qui concerne les chronologies voir Bonifay 2004, 214, 223-225).

L'importation de céramique culinaire cesse au moins 50 ans avant la fin des relations économiques entre Chãos Salgados et le Nord de la Tunisie (sigillée africaine D1 et D2).

4. UN EXEMPLAIRE DE POSSIBLE TRANSITION VERS LA BLACK TOP LID D?

Bonifay (2004, 227) date la H195 tardive (au bord noirci) de la fin du IVe s. / première moitié du Ve s. et, malgré le manque de données, l'attribue à la région Nord de la Tunisie. Bonifay rattache également cette forme au type H182 (aux bandes lustrées) de la Byzacène, dont la variante C est datée du IIIe s.

À ces deux types on peut rattacher également celui d'Ostie I, fig. 28, produit en A/D et connu encore à Ostie au IIIe s. (*Atlante* I, 57-58).

Bonifay (2004, 227) classe la majorité de la production du type Black Top Lid D dans la technique au bord noirci et à pâte orange (Nord de la Tunisie), mais décrit quelques exemplaires à engobe rouge avec des bandes lustrées. Cet auteur propose l'atelier d'Oudhna comme un probable centre producteur et date ce type entre la fin du IVe s. et la première moitié du Ve s.

Hayes (1976, 92) propose la filiation de la Black Top Lid D avec la H196 septentrionale, thèse réfutée par Bonifay (2004, 227), en raison d'une possible dérivation de la H195 tardive, également du Nord de la Tunisie et au bord noirci. Cet auteur soutient sa théorie à travers certains aspects morphologiques : l'aspect triangulaire de la lèvre, la forme arrondie de la paroi et la double canelure à mi-panse.

À Chãos Salgados, les fouilles récentes ont livré un individu, bien daté de la deuxième moitié du IVe s., qui a des attributs de synthèse: le grand diamètre de la Hayes 195, mais la concavité de la paroi typique de la Hayes 196. Le bord est très proche de la Black Top Lid D, mais il n'a pas encore la lèvre supérieure pendante. C'est une vaisselle produite au Nord de la Tunisie et qui possède une pâte semblable à celle de la sigillée A ou D. La surface est trop salie, donc il demeure possible qu'elle ne soit pas vernie.

La présence d'une seule *possible* vaisselle intermédiaire à Chãos Salgados ne permet pas de confirmer cette classification, car l'évolution à partir de la H196 paraît avoir des aspects mixtes avec la H195. Enfin, à *Balsa* (Sud de la Lusitanie) un exemplaire au bord semblable à celui de Chãos Salgados, mais

de petit diamètre et à paroi convexe, se rattache plus nettement au type H196 (Viegas 2007, fig.3, n°TA151.2).

5. L'ENSEMBLE À CHÃOS SALGADOS ET SA RELATION AVEC QUELQUES CONTEXTES DU BAS-EMPIRE À LA PÉNINSULE IBÉRIQUE (Fig. 2)

Selon les résultats statistiques de Chãos Salgados (Tab. 3-4) et les données stratigraphiques de Quinta do Marim, la première moitié du IIIe siècle semble avoir été le floruit du commerce de la céramique culinaire au Sud Ouest de la Péninsule: dans les fouilles du dernier site industriel, la phase II possède une grande quantité de ces vaisselles, dominée par les types H197 et H196 «au bord simple et au bord épaissi» et la H23 est toujours faite avec l'engobe de la sigillée africaine A (Silva et Coelho-Soares 1992, 348). Ce succès paraît tout à fait reculer d'une façon plus faible au IIe s., d'après Chãos Salgados et la stratigraphie de l'Île du Pessegueiro, un autre gisement industriel, où la phase IIB (IIe s. et première moitié du IIIe s.) possède également beaucoup de céramique culinaire. Les types H197, 23 et 23B sont très abondants dès la première moitié du IIe s. et suivis par les types H181, 196 et Ostie I, 261. Au sein de la sigillée A du gisement, la H181 et la H23/23B représente 0,4 et 36,6% (Silva et Soares 1993, 104-109).

Sur la côte bétique, *Baelo* fut l'objet d'étude concernant ses sigillées et, dans l'ensemble de « vaisselle de cuisine apparentée à la sigillée claire A », avec 759 exemplaires, les types les plus importants sont les formes H23B (588) et H181 (127). La première est présente dans toutes les couches du IIe, IIIe et IVe s. et la technique de l'engobe de la sigillée A domine, bien qu'il y ait aussi des exemplaires au bord noirci; au sein de la H181, 119 exemplaires sont faits selon la technique de la sigillée A et seulement 8 exemplaires sont de la «ceramica polita a strisce» (Bourgeois et Mayet 1991, 246-258). Comme à Chãos Salgados, on peut conclure également à *Baelo* de la supériorité du commerce du Nord de la Tunisie et de la faiblesse de celui de la Byzacène.

La grande quantité du commerce de céramique culinaire entrevue à *Baelo* est complètement déterminé à *Balsa*, dont les fouilles ont livré 890 individus, et, à *Ossonoba*, la fouille de 1976 a livré 54 individus (Viegas 2007, tab II, III, V et VI).

Il faut faire attention, en effet, lorsqu'on veut conclure de la faiblesse du commerce dans la côte Ouest. Le résultat de Chãos Salgados démontre un commerce secondaire, vision renforcée par l'inexistence du type H23 à *Conimbriga*, où il y a seulement un exemplaire de H181 au bord noirci, parmi la «sigillée africaine A» (Alarcão 1976, 252, pl. LXIII, n° 5), au profil du fin du IIe s. / début du IIIe s. (H181 B de Bonifay 2004). Les chiffres mentionnés de l'Île du Pessegueiro et le manque de publications des ensembles de Lisbonne (*Olisipo*) et de Tróia (Étienne, Makaroun et Mayet 1994) nous empêche de réussir les circuits commerciaux de la côte atlantique.

Autre le site de Chãos Salgados, il y a également quelques données entrevues concernant le IVe et le Ve s.: à l'Île du Pessegueiro, un exemplaire publié du type H197 possède un profil de cette époque (Silva et Soares 1993, fig. 57, n° 3), ainsi qu'un couvercle en céramique commune de fabrication régionale de la *villa* de Courela dos Chãos - dont le floruit survient au Bas Empire - a un profil semblable à celui de la Black Top Lid D (Coelho-Soares 1987, fig. 4, n° 47).

Le long de la côte Est de la Péninsule Ibérique la commercialisation de la céramique culinaire africaine est plus forte que celle de la sigillée tunisienne, au moins jusqu'au IVe s., et cette prédominance débute à l'époque domicienne et se poursuit au cours du IIe, selon les contextes de *Baetulo*

(Aquilué 1987, 68-70, voir les contextes Clos de la Torre/Torre Vella) et d'Empúries (Aquilué *et al.* 2005, 207, 219, figs. 5 et 14). À Ebusus et Empúries, au IIIe s., ainsi que dans la région de Tarraco, au IVe s., la quantité de céramique culinaire dépasse toujours nettement celle de la sigillée africaine (Tab. 7-9).

Au IIIe s., dans le contexte d'Ebusus, le *ratio* est de $\pm 3:1$, ainsi qu'au 3^e quart de ce siècle-ci, à Empúries. Néanmoins, les fouilles de cette dernière ville nous amènent à conclure que, de la même façon que le long de la côte Ouest, sur la côte orientale, le commerce culinaire africain achève son floruit à la première moitié du IIIe s., lors le *ratio* à Empúries est encore très grand (Tab. 7-8).

On peut vraisemblablement définir une première étape du commerce culinaire, depuis l'époque domicienne (mais sachant que l'importation débute quelques décennies avant: Aquilué *et al.* 2005, 207, Aguero Otal 1991, 239-240) jusqu'au milieu du IIIe s., dans laquelle les chiffres sont très élevés, et une deuxième étape, depuis le milieu du IIIe s. jusqu'au siècle suivant, lorsque les chiffres sont encore élevés, mais plus instables.

Après le *ratio* 3:1 du 3^e quart du IIIe s. à Empúries, les contextes de la région de Tarraco (Tab. 9) sont plus variables. Au premier quart du IVe s., on voit un *ratio* de 5:1; au deuxième quart, un *ratio* de 2:1; et, entre 350 et 400 ap. J.-Ch., un *ratio* inférieur à 2,5:1.

Enfin, une troisième étape dès le début du Ve s.. Certes, dans la région de Tarraco, au cours de la première moitié du Ve s., le *ratio* est encore de 3:1, mais le répertoire est déjà plus réduit face à la variété des siècles antérieurs: Ostie I, 261, 262, 267 et aussi les types H23B, 131, Lamb.9 et 9a (Tab. 9). À Valence et surtout à Illuro, la variété paraît plus grande (Tab. 10 et 11) et cette variété est confirmée par les données du *forum* de Tarraco et de Garganes (Tab. 12 et 13). Mais les *rationes* concernant ces deux sites prouvent une inversion dans la prédominance du commerce céramique: à Tarraco la sigillée D domine un *ratio* de 3,5:1 dans un contexte de la deuxième moitié du Ve s. et, à Garganes, dont le floruit doit survenir à l'Antiquité Tardive, le *ratio* est semblable à celui de Tarraco.

6. CONCLUSION

Dans la Lusitanie, le commerce de céramiques culinaires africaines a débuté son procès historique à la première moitié du IIe s., selon les données stratigraphiques de Chãos Salgados (Mirobriga?) et de l'Île du Pessegueiro. Il est possible qu'une publication plus intensive de la stratigraphie du deuxième site, à l'avenir, puisse démontrer un circuit déjà bien établi entre 100-150 ap.J.-C., le long de la côte, mais, au moment, on peut seulement constater la faiblesse de ce commerce, d'après les données de Chãos Salgados, site légèrement éloigné de la côte. Pendant ce siècle-là, le répertoire est encore limité surtout aux types H196 (d'après Chãos Salgados), H197 et H23 (d'après l'Île du Pessegueiro), en se diversifiant à la fin du IIe s.

On a établi 3 phases principales de ce commerce concernant la Péninsule Ibérique: depuis les Flaviens (surtout Domitien) jusqu'à la première moitié du IIIe s.; depuis la deuxième moitié du IIIe s. jusqu'au début du Ve s.; depuis le début du Ve s. jusqu'à la fin de ces circuits commerciaux.

Le commerce de la céramique culinaire africaine demeure beaucoup plus important au cours du Bas-Empire et du début de l'Antiquité Tardive le long de la côte orientale, face aux connaissances disponibles pour la côte occidentale, où probablement ce commerce est devenu assez faible dès le IVe s.

Que cela soit en Occident ou en Orient, le floruit arrive à la première moitié du IIIe s., mais c'est seulement sur la côte Sud Ouest que l'on connaît un peu des différences statistiques parmi les importations originaires du Nord et du Centre de la Tunisie, avec la prédominance de la première origine.

La courbe de l'évolution commercial de Chãos Salgados nous amène à conclure de la faiblesse du commerce culinaire africain, dans la Lusitanie, au cours de la deuxième phase qu'on a établi, dérivé de la presque impotence des ateliers de la Byzacène d'achever les centres de consommation de la partie Ouest de la Péninsule Ibérique, à partir de c.250 ap.J.-C., impotence sentie également par les ateliers de la Zeugitane, au IVe s.. Région prédominante, elle ne fut capable d'exporter céramique culinaire au même niveau de la sigillée africaine D vers l'Atlantique et le circuit culinaire demeure désormais plus intense dans la Méditerranée, mais sporadique dans la Lusitanie, région où les dernières importations culinaires appartiennent néanmoins au Ve s. (ou fin du IVe s.), phase pour laquelle on a seulement une imitation de Black Top Lid D dans la villa de Courela dos Chãos, ce qui constitue une donnée indirecte.

BIBLIOGRAPHIE

- AA.VV., 1981, *Enciclopedia dell'Arte Antica Classica e Orientale. Atlante delle Forme Ceramiche. I (Ceramica Fine Romana nel Bacino Mediterraneo. Medio e Tardo Impero)*, Roma.
- Aguero Otal, C., 1991, *Ceramica comuna romana de cocina en la Tarraconense*, Institución Fernando El Católico, Zaragoza.
- Alarcão, J., *et al.*, 1976, *Fouilles de Conimbriga. VI (Céramiques diverses et verres)*, Paris.
- Aquilué, J., 1987, *Las cerámicas africanas de la ciudad romana de Baetulo (Hispania Tarraconensis)*, BAR Int. Ser. 337, Oxford.
- Aquilué, J., 1997, Anàlisi comparativa de contextos ceràmics d'època tardo-romana (segles V-VI), in *Contextos ceràmics d'època romana tardana i de l'alta edat mitjana (segles IV-X)*, Actes Taula Rodona (Badalona 1996), Àrea d'Arqueologia – Universitat de Barcelona, Arqueologia Mediterrània 2, 83-100, Barcelona.
- Aquilué, J., *et al.*, 2005, Presencia de producciones sigillatas sudgálicas en las excavaciones realizadas en el foro de la ciudad romana de Empúries (L'Escala, Alt Empordà), in *La difusió de la terra sigillata sudgàlica al nord d'Hispania* (eds. X. Nieto *et al.*), Monografies 6, Museu d'Arqueologia de Catalunya, 199-239, Barcelona.
- Bonifay, M., 2004, *Études sur la céramique romaine tardive d'Afrique*. BAR Int. Ser. 1301, Oxford.
- Bourgeois, A., et Mayet, F., 1991, *Fouilles de Belo. VI (Les sigillées)*, Collection de la Casa de Velásquez 34. Archéologie XIV, Madrid.
- Coelho-Soares, A., 1987, Materiais arqueológicos da Courela dos Chãos (Sines). *Setúbal Arqueológica* 8, 193-202.
- Encarnação, J. d', 1984, *Inscrições romanas do conventus pacensis*, Faculdade de Letras de Coimbra / Instituto de Arqueologia, Coimbra.
- González Villaescusa, 1990, *El vertedero de la Avenida de España, 3 y el siglo III d.e.C. En Ebusus*, Trabajos del Museo Arqueológico de Ibiza 22.
- Guerra, A., 1995, *Plínio-o-Velho e a Lusitânia*, Lisboa.
- Hayes, J. W., 1976, Pottery: stratified groups and typology, in *Excavations at Carthage 1975 conducted by the University of Michigan. I* (ed. J.H. Humphrey), 47-123, Tunis.
- Macías, J. M., *et al.*, 1997, Nous contextos ceràmics del segle IV i inicis del V en la província de Tarragona, in *Contextos ceràmics d'època romana tardana i de l'alta edat mitjana (segles IV-X)*, Actes Taula Rodona (Badalona 1996),

- Arqueo Mediterrània 2, Àrea d'Arqueologia – Universitat de Barcelona, 153-178, Barcelona.
- Moltó Poveda, F. X., 2000, Cerámicas de importación del yacimiento tardorromano de Garganes, in *V Reunión d'Arqueología Cristiana Hispánica* (Cartagena 1998), 520-540, Barcelona.
- Quaresma, J. C., 1999, *Terra sigillata* africana, hispânica, focense tardia e cerâmica africana de cozinha de *Mirobriga* (Chãos Salgados, Santiago do Cacém). *Conimbriga* 38, 137-200.
- Quaresma, J. C., 2003, *Terra sigillata sudgálica num centro de consumo: Chãos Salgados, Santiago do Cacém (Mirobriga?)*, *Trabalhos de Arqueologia* 30, Instituto Português de Arqueologia, Lisboa.
- Quaresma, J. C., 2009, *Economia antiga a partir de um centro de consumo lusitano. Terra sigillata e cerâmica africana de cozinha em Chãos Salgados (Mirobriga?)*, Thèse de doctorat - Faculdade de Letras da Universidade de Lisboa.
- Revilla Calvo, *et al.*, 1997, El nivell d'amortització del Cardo Maximus d'Illuro, in *Contextos ceràmics d'època romana tardana i de l'alta edat mitjana (segles IV-X)*, Actes Taula Rodona (Badalona 1996), Arqueo Mediterrània 2, Àrea d'Arqueologia – Universitat de Barcelona, 101-120, Barcelona.
- Silva, C. T., Coelho-Soares, 1992, Estabelecimento de produção de salga de peixe de época romana na Quinta de Marim (Olhão). Resultados preliminares das escavações de 1988-89, *Setúbal Arqueológica* 9-10, 335-74.
- Silva, C. T., et Soares, J., 1993, *Ilha do Pessegueiro. Porto Romano da Costa Alentejana*, Instituto da Conservação da Natureza, Lisboa.
- TED'A (Taller Escola d'Arqueologia), 1989, *Un abocador del segle V d.C. en el fòrum provincial de Tàrraco*, Ayuntamiento de Tarragona, Tarragona.
- Viegas, C., 2007, Les céramiques tardives dans les sites du Sud-Ouest de la Péninsule Ibérique (Algarve-Portugal), in *LRCW* 2, 71-83.

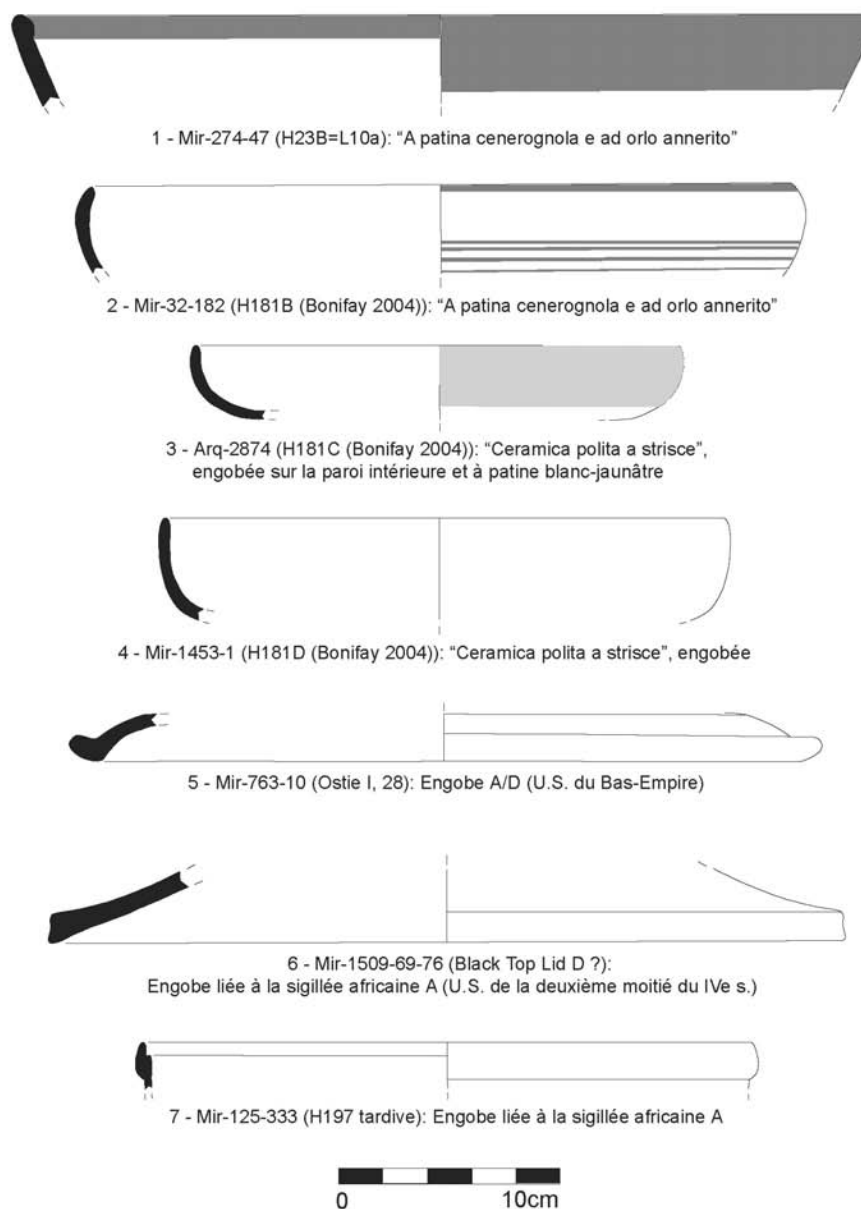


Fig. 1. Céramique Culinaire Africaine de Chãos Salgados (*Mirobriga?*).

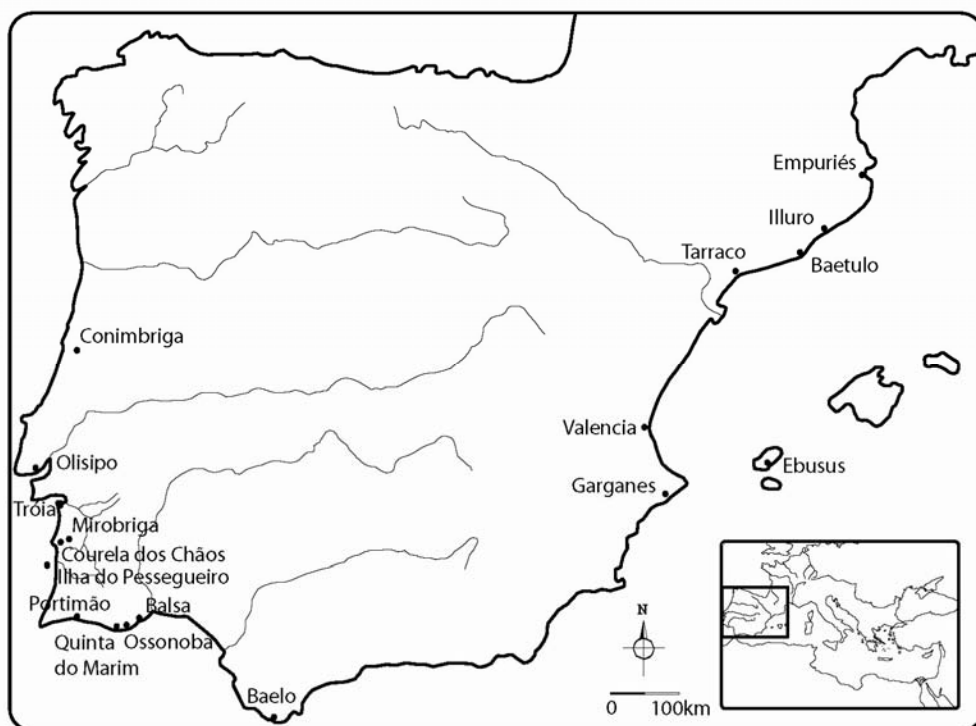


Fig. 2. Carte de la Péninsule Ibérique avec les sites mentionnés dans le texte.

Production	Fragments	Pourcentage
Nord de la Tunisie	59	79,72
Centre de la Tunisie	14	18,91
A/D	1	1,35
Total	74	100

Tableau 1. Chãos Salgados: fragments de céramique culinaire africaine.

Céramique Culinaire Africaine	Nord de la Tunisie	Chãos Salgados (<i>Mirobriga?</i>)		Exemplaires		NMI	
		Catégorie	Type	Ex.	%	Ind.	%
		Engobe lié à la sigillée africaine A	H23B=L10a	8	12,3	8	14,28
			H23B=L10a ou H23A=L10b	15	23,07	8	14,28
			H181B (Bonifay, 2004)	4	6,15	4	7,14
			H196	3	4,61	3	5,35
			H197	2	3,07	2	3,57
			Black Top Lid D ?	1	1,53	1	1,78
			Total	33	50,76	26	46,42
		« A patina cenerognola e ad orlo annerito »	H23B=L10a	5	7,69	5	8,92
			H23B=L10a ou H23A=L10b	3	4,61	3	5,35
			H181B (Bonifay, 2004)	5	7,69	4	7,14
			H196	1	1,53	1	1,78
			Total	14	21,53	13	23,21
		À patine blanc-jaunâtre: catégorie liée à la technique "a patina bianca-grigiastra"	H181B (Bonifay, 2004)	1	1,53	1	1,78
			H196	3	4,61	3	5,35
			Total	4	6,15	4	7,14
		Total	Total	51	78,46	43	76,78
Céramique Culinaire Africaine	Centre de la Tunisie	«Ceramica polita a strisce », engobée	H23B=L10a ou H23A=L10b	3	4,61	3	5,35
			H181B (Bonifay, 2004)	7	10,76	6	10,71
			H181D (Bonifay, 2004)	1	1,53	1	1,78
			Total	11	16,92	10	17,85
		«Ceramica polita a strisce », engobée sur la paroi intérieure et à patine blanc-jaunâtre	H181C (Bonifay, 2004)	1	1,53	1	1,78
			Total	1	1,53	1	1,78
		«Ceramica polita a strisce », engobée sur la paroi intérieure et « ad orlo annerito »	H181C (Bonifay, 2004)	1	1,53	1	1,78
			Total	1	1,53	1	1,78
		Total	Total	13	20	12	21,42
	A/D	A/D	Ostia I, fig. 28	1	1,53	1	1,78
		Total	Total	1	1,53	1	1,78
	Total		Total	65	100	56	100

Tableau 2. Chãos Salgados: NMI et exemplaires de la Céramique Culinaire Africaine.

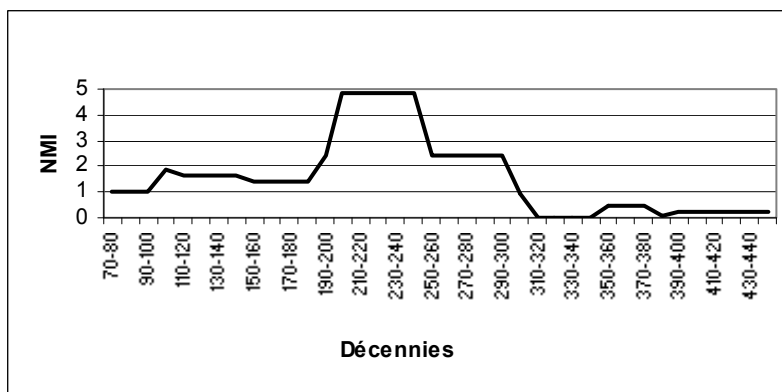


Tableau 3. Chãos Salgados (*Mirobriga?*): NMI de la Céramique Culinaire Africaine.

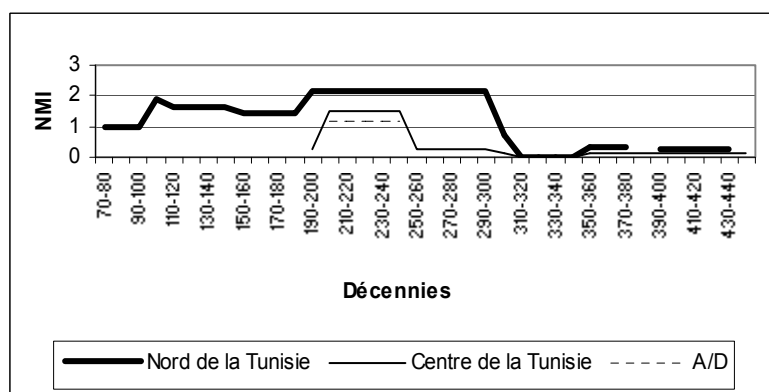


Tableau 4. Chãos Salgados (*Mirobriga?*): NMI des différentes catégories de la Céramique Culinaire Africaine.

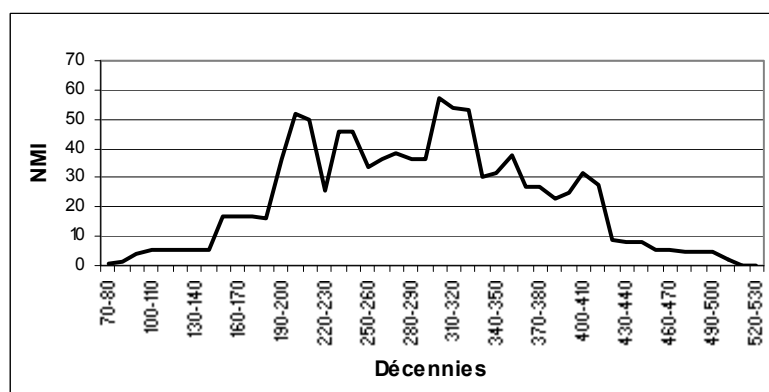


Tableau 5. Chãos Salgados (*Mirobriga?*): NMI de la Sigillée Africaine.

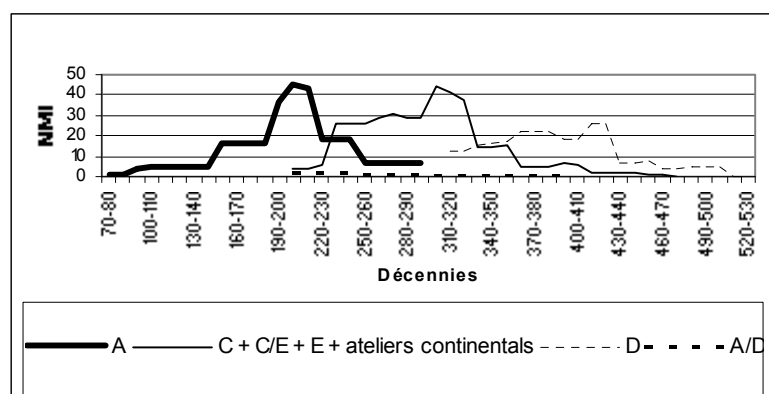


Tableau 6. Chãos Salgados (*Mirobriga?*): NMI de la Sigillée A, C et D.

Contexte	Sig. Africaine	Cér. Cul. Afric.
Première moitié IIIe s.	367: Af. A (87,5%) Af. C (12,5%)	1785
3e quart du IIIe s.	93: Af. A (31,1%) Af. C (68,9%)	245

Tableau 7. *Forum* d'Empuries (Aquilué *et al.* 2005): NMI.

Catégorie / Type		Exemplaires
Sig. Afr. A	Total	6
Sig. Afr. C	Total	13
Cér. Cul. Afr.	H23B=L10a	17
	H197=Ostia III, 267	12
	H196, n. 1=Ostia III, 332	1
	Ostia I, 261	14
	H195=Ostia I, 262	4
	H181C (Bonifay, 2004)	11
	H193=Ostia I, 273	4
	H200	1
	Forma Uzita, fig. 48, 1	2
	Total	66

Tableau 8. Dépôt "Avenida de España, 3", *Ebusus*: IIIe s. (González Villascusa 1990).

Catégorie / Type / Contexte / Chronologie		A	M1	G1	G2	V1	V2	M2
		300-325	325-50	350-400				400-425/50
Sig. Af.	A	16	5	3	8			
	A/D		1					
	C	41	11	7	7			
	E					1		
	D	5	6	6	16	16	8	7
	Total	62	23	16	31	17	8	7
Cér. Cul. Afr.	Atlante CVII, 2			2				
	H131		3	1	1			1
	H199		1					
	L9	14					1	1
	L9a	27	5	1	8			1
	L9b		1	1				
	L10	20	1	5		1		
	H23B=L10a	35	3	10	15	2		2
	H23A=L10b	6	3	1				2
	Michigan I				1			
	Ostie I, 17	4						
	Ostie I, 261	79	9	8				5
	Ostie I, 262=H195	9	6		2			5
	Ostie I, 264	9	1		7			
	Ostie I, 270		1		6			
	Ostie I, 273=H193	1		4				
	Ostie I, 278	1						
	Ostie I, 56	2						
	Ostie II, 302			3	9			
	Ostie III, 108	1						
	Ostie III, 170	4	2	1	1			
	Ostie III, 267=H197	69	7	6	43			4
	Ostie III, 269	1						

	Ostie III, 303		1					
	Ostie III, 306		1					
	Ostie III, 324	2		2	6			
	Ostie III, 332=H196	22	1	8		2		
	Ostie IV, 1	1	1					
	Ostie IV, 59			2	3			
	Ostie IV, 60	10	1					
	Ostie IV, 61	1						
	VLR 5.40				1			
	casserole	1						
	Mortier					1		
	couvercle	14		1	1	2	1	
	Total	333	48	56	104	8	2	21
A (Calle d'Apodaca, 7 - Tarragona), G1/G2 (Calle del Gasòmetre, 32 - Tarragona), M1/M2 (Villa dels Hospitals - El Morell), V1/V2 (Villa de les Albardes - El Vendrell)								

Tableau 9. Contextes du IV^e s. et du début du Ve s. dans la région de *Tarraco* (Macias *et al.* 1997): exemplaires.

Contexte	Chronologie	Cér. Cul. Afr.
MAR.85	fin III ^e s.	H23A, B, 59, 181, 182, 184, 193, 196, 197, Atlante CVIII, 7
Almoïna	fin III ^e s.	
Sabaters	IV ^e s.	H23A, B, 181, 182, 183, 184, 185, 196, 197
MAR.85	IV ^e s.	H23A, B, 181, 184, 196, 197, Atlante CV, 6 ou 7, Atlante CVII, 3
MAR.85	Ve s.	H23B, 181, 182, 193 196, 197
Almoïna	Ve s.	H23A, B, 181, 196, 197, 200
Almoïna	Ve s.	H23A, B, 131, 181, 182, 196, 197, Atlante CVII, 12
Almoïna	Ve-VI ^e s.	H23A, B, 181, 182, 196, 197
Corts	Ve-VI ^e s.	-

Tableau 10. Contextes du territoire de Valence (Pascual *et al.* 1997).

Cér. Cul. Afr.	Type
	Couvercles Ostie III, 332=H196, Ostie I, 261, Ostie IV, 59, Ostie I, 264, Ostie, 17, Atlante CV, 1 Casseroles Ostie III, 267=H197, Atlante CVII, 11, 12, H23A e 23 B, L9a, Ostie IV, 1

Tableau 11. Niveau d'abandon du *cardo maximus* d' Illuro (Mataró) (Revilla Calvo *et al.* 1997): dernier tiers du Ve s.

Sig. Af.	Catégorie	Exemplaires
	C3	3
	D1	204
	D2	9
Cér. Cul. Afr.	Type	Exemplaires
	Ostie III, 332=H196	2
	Ostie I, 261	8
	Ostie IV, 61	2
	Ostie IV, 59	7
	L.9A	1
	Ostie IV, 1	1
	H23B=L10a	3
	Ostie III, 267=H197	1
	Ostie III, 208	1
	Atl., 107, fig. 11	3
	Vila-Roma 5-30	2
	Vila-Roma 5-32	4
	Vila-Roma 5-36	3
	Vila-Roma 5-39	1
	Vila-Roma 5-40	19
	Vila-Roma 5-59	1
	Vila-Roma 5-60	1
	Total	60

Tableau 12. Dépôt du *forum* de *Tarraco* (TED'A -Taller Escola d'Arqueologia 1989): deuxième moitié du Ve s.

Sig. Afr. (347)	Catégorie	Pourcentage
	A	8,35%
	A/D	0,28%
	C	11,23%
	D	79,53%
Cér. Cul. Afr. (138)	Types	Quantité
	Ostie II, 302	1
	Ostie I, 261	22
	Ostie II, 302 / III, 332 / I, 261	26
	Ostie I, 262=H195	3
	Ostie IV, 59	9
	Ostie I, 264	3
	L.9 ^a	5
	Ostie II, 306	2
	H23B=L.10a	11
	H23A=L.10b	3
	Ostie III, 267=H197	43
	Ostie III, 108	7
	Ostie I, 270	3

Tableau 13. Garganes, Alicante (Moltó Poveda 2000): IIIe s. - deuxième moitié du VIIe s. (exemplaires).